

Des bêtes de la mer au Fils de l'homme dans les nuées

Daniel 7 — lecture théologique selon Keil & Delitzsch

Le conflit central : la puissance bestiale des royaumes humains face au règne céleste du Fils de l'homme.



Le mouvement de Daniel 7

De la mer agitée au tribunal céleste, puis au règne éternel

vv. 1-3

La mer agitée

Les royaumes naissent de l'agitation des nations.

vv. 4-8

Les quatre bêtes

Les empires révèlent leur nature bestiale.

vv. 9-12

Le tribunal de Dieu

L'Ancien des jours juge l'arrogance des puissants

vv. 13-14

Le Fils de l'homme

Le Messie reçoit un règne universel et éternel.

vv. 15-28

Les saints

Ils souffrent, mais héritent du royaume.

Idée maîtresse : les empires peuvent dominer pour un temps, mais l'histoire aboutit au jugement de Dieu et au royaume du Messie.

1. Les royaumes naissent de l'agitation des nations

Daniel 7.1-3



La mer agitée

- Les quatre vents remuent la grande mer : image de l'histoire des nations.
- Les royaumes ne sont pas seulement politiques : ils portent une signification spirituelle.
- Quand la puissance humaine se détache de Dieu, elle perd son visage humain.

Message : l'histoire des empires révèle la bestialité de la puissance humaine lorsqu'elle se détache de Dieu.

2. Les empires humains révèlent leur nature bestiale

Daniel 7.4-8 — descriptions à faire entrer successivement



1. Babylone

Lion aux ailes d'aigle

Majesté royale ; ailes arrachées et cœur d'homme : humiliation et relèvement de Nebucadnetsar, appliqués au royaume.



2. Médo-Perse

Ours avec trois côtes

Voracité conquérante ; les trois côtes évoquent des royaumes conquis : Babylone, Lydie et Égypte.



3. Grèce

Léopard, quatre ailes et quatre têtes

Rapidité des conquêtes ; quatre têtes : division du royaume grec après Alexandre.



4. Rome

Bête terrible, dents de fer, dix cornes

Puissance romaine destructrice ; les dix cornes indiquent une division future en plusieurs puissances.

Perspective K&D : les quatre bêtes correspondent aux quatre royaumes de Daniel 2 : Babylone, Médo-Perse, Grèce, Rome.

La première bête : Babylone

Le lion aux ailes d'aigle — Daniel 7.4



Symboles principaux

- Lion : majesté royale.
- Aigle : hauteur, rapidité, domination.
- Ailes arrachées : humiliation de la puissance.
- Cœur d'homme : restauration, avec écho à Nebucadnetsar.

Pour K&D, la référence à Nebucadnetsar éclaire la bête, mais la vision vise le royaume babylonien dans son ensemble.

La deuxième bête : l'empire Médo-Perse

L'ours avec trois côtes — Daniel 7.5



Une puissance vorace

- L'ours traduit la lourdeur et la force conquérante.
- Les trois côtes dans la gueule indiquent des peuples vaincus.
- K&D les rattachent notamment à Babylone, Lydie et Égypte.
- L'ordre « Lève-toi, mange beaucoup de chair » souligne la voracité impériale.

La puissance médo-perse n'est pas seulement expansion : elle est appétit de domination.

La troisième bête : l'empire grec

Le léopard aux quatre ailes et aux quatre têtes — Daniel 7.6



Vitesse et division

- Le léopard indique la rapidité de conquête.
- Les quatre ailes renforcent l'image d'une expansion fulgurante.
- Les quatre têtes annoncent la division du royaume grec.
- Cette division prépare l'arrière-plan de Daniel 8 et 11.

La grandeur d'Alexandre est suivie d'une fragmentation : le pouvoir humain est rapide, mais instable.

La quatrième bête : Rome et la petite corne

Une puissance sans équivalent animal — Daniel 7.7-8



Pourquoi Rome selon K&D ?

- Elle correspond à la force du fer de Daniel 2.
- Elle dévore, brise et foule aux pieds : domination destructrice.
- Son extension universelle dépasse la période grecque.
- La petite corne concentre l'arrogance blasphématoire de cette puissance.

K&D rejettent l'identification du quatrième royaume à l'empire grec ou à la seule période d'Antiochus Épiphanes.

3. Le tribunal de Dieu met fin à l'arrogance

Daniel 7.9-12



« Des trônes furent placés... le tribunal se tint... les livres furent ouverts. »

- La vision change : les bêtes ne dominent plus la scène.
- L'Ancien des jours s'assied comme Juge suprême.
- Le jugement vise surtout la quatrième bête et la petite corne arrogante.
- La puissance impie peut durer un temps, mais elle finit devant Dieu.

L'Ancien des jours selon Keil & Delitzsch

Dieu rendu visible comme Juge souverain



Interprétation K&D

- L'Ancien des jours représente Dieu lui-même.
- Il ne s'agit pas de voir l'essence invisible de Dieu.
- Dieu apparaît sous la forme majestueuse d'un vieillard vénérable.
- La blancheur signifie pureté parfaite et sainteté.
- Le feu exprime le jugement du Dieu saint.

L'âge évoque la dignité, la majesté et l'autorité judiciaire.

4. Le Fils de l'homme reçoit le règne éternel

Daniel 7.13-14



« Avec les nuées du ciel... quelqu'un comme un Fils d'homme... On lui donna la domination, l'honneur et la royauté. »

- Une personne réelle : le Messie.
- Forme humaine, mais dignité céleste.
- Il s'approche de l'Ancien des jours.
- Il reçoit du Père un règne universel, éternel, indestructible.

Daniel 7.13-14 : quatre accents chez K&D

Le Messie, à la fois humain et céleste

1

Comme un fils de l'homme

Une figure personnelle, messianique, apparaissant sous forme humaine.

2

Avec les nuées

Les nuées évoquent la venue divine : dignité céleste du Messie.

3

Devant l'Ancien des jours

Le Père donne au Fils toute autorité dans le ciel et sur la terre.

4

Domination, gloire, règne

Un royaume universel, éternel, religieux autant que royal.

Résumé : le Messie vient en forme humaine, avec une dignité divine, et reçoit un royaume que toutes les nations doivent servir.

5-6. Les saints souffrent, mais le royaume leur appartient

Daniel 7.15-28

La petite corne

- parle contre Dieu
- persécute les saints
- prétend modifier l'ordre divin
- agit pour un temps limité

Le pouvoir des bêtes est limité ; le règne du Messie est éternel.



Les saints

souffrent, mais reçoivent le royaume avec le Fils de l'homme et participent au règne éternel.

Message central de Daniel 7

La victoire du règne céleste sur la puissance bestiale

- Les empires montent de la mer agitée : puissants, rapides, conquérants, violents.
- Mais ils restent des bêtes : leur grandeur politique cache une dégradation spirituelle.
- La petite corne concentre l'arrogance contre Dieu et la persécution des saints.
- Au-dessus des bêtes se tient le tribunal de Dieu : Dieu juge, fixe les temps et limite la violence.
- Dieu donne le royaume au Fils de l'homme, et son peuple participe à ce règne éternel.

Daniel 7 appelle les croyants à discerner les empires, persévérer dans l'épreuve, et espérer le règne indestructible du Christ.